



DE L'URGENCE
À L'INSERTION

REGARDS CROISÉS SUR L'ARCHE D'AVENIRS

17 Octobre 2012

Journée mondiale du refus de la misère



Que faire ?

Que faire face à un homme allongé dans la rue ou dans une station de métro ? Comment réagir face à la détresse de cette femme qui s'assied, seule, devant la boulangerie ? Comment soulager cet homme bien habillé portant son sac et que je croise, chaque matin ? Est-il sans domicile ? La misère descend un peu plus dans la rue chaque jour et en rester spectateur devient de plus en plus insoutenable. Face à ces drames du quotidien, pour redonner espoir, confiance en l'autre, mais également pour que les exclus, les sans abris, les "oubliés" se sentent soutenus et accompagnés, l'Association La Mie de Pain, très impliquée dans la capitale, a imaginé un nouvel espace solidarité insertion. C'est grâce à tous, salariés, bénévoles et accueillis que ce projet s'est élevé ! L'établissement est beau, clair, avec des aménagements de qualité. Au-delà de laver son linge, recevoir du courrier, prendre une collation, à l'Arche d'Avenir les personnes isolées rencontrent des femmes, des hommes compétents, disponibles, qui écoutent sans jugement. Bien sûr, toutes les demandes, les détresses, n'y trouvent pas de réponse. Mais le droit d'expression des usagers est la pierre angulaire de notre structure : cahier d'expression, débats, témoignages, parole de femmes. Dans ce lieu, on peut critiquer, argumenter, se scandaliser sans crainte de représailles ou d'être mis à l'index. La loi n°2002-2 du 2 janvier 2002 consacre la reconnaissance des droits d'expression des usagers et de leur participation. Elle implique que les personnes participent directement à la conception et à la mise en œuvre du projet d'accompagnement les concernant. Nous faisons nôtres ces devoirs et obligations et c'est tout simplement ce respect de la loi que nous souhaitons voir respecter et se diffuser. En ce 17 octobre Journée mondiale du refus de la misère et inauguration officielle de l'Arche d'Avenir, j'espère que ce journal de témoignages, un numéro unique, saura vous faire partager cette réalité vécue par le public et les acteurs de La Mie de Pain. Et si vous ne savez répondre aux questions préliminaires : faites un don, faites du bénévolat, mais surtout aidez les personnes, que vous croisez sans les voir, à relever la tête.

François Buchsbaum
Directeur adjoint de L'Arche d'Avenir

1^{er} accueil de jour d'Île-de-France

1722 entretiens réalisés par les travailleurs sociaux en 2011

80 personnes par mois rencontrent une travailleuse sociale pour une première demande.

800 personnes domiciliées

365 passages par jour

70 douches par jour

12 machines à laver par jour

9% de femmes (4,3% en 2010)

91% d'hommes

80% des accueillis n'ont aucune ressource (en augmentation)

Profil type

Jeune homme de 26 à 35 ans sans ressource, en errance depuis 2 à 5 ans, hébergé via une orientation du 115.





CAFETERIA + ESPACE FUMEUR

Mounir, 36 ans

« Je viens ici pour un café, un chocolat, je peux rester plusieurs heures. Je ne sais pas où aller, je suis sans-papiers, je n'ai pas de boulot et ici je suis bien. Il y'a une très bonne ambiance, c'est un lieu de rendez-vous, ça discute, ça boit des cafés... c'est convivial ! Il y a des petits clans, moi j'ai mes amis, tout le monde se respecte. »

Un lieu calme et rassurant

« La nuit est un moment insécurisant, peu peuvent dormir sur leurs deux oreilles, c'est pourquoi un lieu calme et rassurant permet, le jour, de se reposer. »

Francis, 28 ans

« Ils nous offrent le café et avec le café, la clope c'est obligatoire ! Je voudrais même pouvoir fumer autour d'un café sur une table.

Là ce n'est pas très agréable, il faudrait au moins des chaises... et quand il pleut qu'est-ce qu'on fait ? Il faudrait un endroit à l'abri. »

Les espaces collectifs sont aussi des lieux de convivialité pour l'équipe, qui nous permettent de rencontrer les accueillis autrement.

SALLE DE REPOS

Clément, 34 ans

« Il y a des matelas au sol pour faire la sieste. C'est important pour ceux qui dorment dehors, ici, ils peuvent se reposer convenablement, au chaud. Quand il n'y a pas assez de place certains s'allongent dans la bibliothèque, au calme. »

DOUCHES + BUANDERIE

Mahmed 37 ans

« On attend jamais longtemps. Ils te donnent tout ce qu'il faut, serviettes,

Qui accueillons-nous ?

« Contrairement aux idées reçues, les personnes que nous recevons sont très attentives à l'image qu'elles renvoient. Certains sont d'ailleurs très coquets ! »

savons et ce qu'on trouve pas partout : des rasoirs... et même des capotes. »

Youssef 39 ans

« C'est le premier service que je cherchais. Au début, je suis venu pour les douches, pour l'hygiène. »

Anbu, 41 ans

« On a besoin de se montrer propre. Je pourrais rester sale, mais il faut s'entretenir, il faut quelque chose pour soi. Grâce à la buanderie, je peux me changer tout les deux jours et bien présenter. Ici, on peut même repasser, là j'ai trois chemises trois pantalons, je repasse tout... »

DOMICILIATION

Kamel, 38 ans

« Je connais l'Arche depuis longtemps, bien avant l'installation ici. Aujourd'hui je m'en sors mais je viens toujours pour la domiciliation. C'est énorme d'avoir une adresse... le jour où tu trouves du travail par exemple, tu peux prouver que t'es domicilié. Moi c'est comme ça que j'ai réussi à m'en sortir. Cela fait





TÉMOIGNAGES

partie des nombreux petits avantages ici. Une personne qui veut s'en sortir, ici, elle y arrivera. »

Ne pas manquer d'adresse

« Avoir une adresse est la première étape à toutes démarches. Pourtant en obtenir une relève d'un véritable parcours du combattant car presque tous les services de domiciliation sont complets. »

Moussa, 35 ans

« Pour ceux qui travaillent, les horaires ne sont pas pratiques en revanche. Il devrait y avoir des boîtes individuelles... »

FEMMES

Helena, 54 ans

« Ici il y a un groupe femmes, je ne peux plus y aller mais je regrette c'est très intéressant.

Il n'y a pas beaucoup de femmes dans la rue, la plupart, comme moi, sont toutes seules donc c'est important de pouvoir se retrouver.

On a besoin de parler, et pas forcément avec un psy.

Et ici, contrairement à la Roumanie d'où je viens, les hommes ne nous traitent pas d'égal à égal, on ne peut pas parler, ils ne pensent qu'au sexe. »

ATELIER FOOT

Hamed, 31 ans

« Moi je joue au football avec l'Arche. Le foot, c'est une passion, un refuge aussi. C'est là où je m'exprime, là où je me sens bien. Et puis on a beaucoup de temps libre, ça permet de s'occuper. Tout se passe

dans une bonne ambiance, avec les coéquipiers comme avec les autres équipes. On joue pas pour gagner une coupe d'Europe, ça sert à rien de créer une mauvaise ambiance. »

PSY

Germain, 39 ans

« Je viens voir la psychologue pour parler de ma vie, de mes problèmes. J'essaye de m'en sortir tout seul mais je n'y arrive pas. J'ai déjà tenté de me suicider au commissariat. Je viens une fois par semaine et je me sens vraiment mieux en sortant, je croise beaucoup de gens qui gardent tout pour eux, dans leur cœur et comme ils n'arrivent pas à partager ça explose et ils font n'importe quoi. Il n'y a pas grand monde à qui on peut raconter nos souffrances et moi je suis timide, donc je ne parle pas facilement, il faut que quelqu'un fasse le premier pas, et pour ça, la psychologue est très importante. »

TRAVAILLEURS SOCIAUX

Yann, 39 ans

« Je suis arrivé à Paris, je ne parlais pas français, j'étais demandeur d'asile politique. L'assistante sociale

Le sport et l'accès à la culture en général permettent d'oublier un instant les soucis du quotidien, de s'ouvrir aux autres et au monde.



m'a donné les adresses dont j'avais besoin, pour les cours de français, les médecins.

Elle m'aide à comprendre les documents administratifs, à écrire aussi, des lettres de motivations par exemple. En plus, elle nous donne du courage pour faire les choses, rester dynamique, actif. »

Une écoute personnalisée

« Les travailleuses sociales ne pouvant apporter de solutions à tout, notamment en matière d'hébergement, font leur possible pour être disponible et à l'écoute des parcours et des difficultés de chacun. »

Une population majoritairement masculine

« Peu de femmes fréquentent l'Arche, nous essayons de porter une attention particulière à leur bien être au sein d'un lieu majoritairement masculin. »





PAROLES D'ACCUEILLIS

Moi mon rêve,
c'est de réussir,
d'être chanteur.
Merci quand même.

L'Arche d'Avenirs est
simplement un tremplin
pour faire bouger les
choses.

Je veux du boulot,
pas l'assistanat.

Merci pour tout ce que vous avez
fait pour les sans-papiers.
Je vous encourage et vous félicite pour
votre courage et votre volontarisme.

On est le maître de notre destin.

J'ai été domicilié à L'Arche et
j'ai beaucoup de respect pour les
personnes qui y travaillent. Elles
m'ont beaucoup aidé et soutenu
dans toutes mes démarches.

Ici on trouve l'égalité,
pas comme dans les
autres accueils de jour.

L'Arche d'Avenirs : 113 rue Régnault, 75013 PARIS



DE L'URGENCE
À L'INSERTION

La Mie de Pain, fondée il y a 125 ans, est une association reconnue d'utilité publique qui vient en aide aux personnes en situation de précarité, d'exclusion et de marginalisation. Sa mission principale est de fournir une aide d'urgence à ces personnes (accueillir, nourrir et héberger) et d'accompagner leur réinsertion sociale et professionnelle.

Les actions de La Mie de Pain se concrétisent au travers de 6 structures :

1. **Le Refuge** : centre d'hébergement d'urgence
2. **Le Relais Social** : plateforme d'information et d'orientation
3. **L'Arche d'Avenirs** : accueil de jour, labellisé Espace Solidarité Insertion
4. **Le Chantier d'Insertion**
5. **La Villa de l'Aube** : Pension de famille et Résidence Sociale
6. **Le Foyer** de Jeunes Travailleurs « Paulin Enfert »